



ASIE/INDE - Demande d'interdiction de l'appel à la prière musulmane en Inde de la part d'intégristes hindous

Mangalore (Agence Fides) – Dans un acte apparemment provocateur, visant à troubler l'harmonie entre les différentes communautés religieuses en Inde, le groupe hindouiste Rashtriya Hindu Andolan ayant son siège à Mangalore, a demandé à ce que l'appel à la prière musulmane (Adhan), en usage dans les mosquées de tout le pays aux premières heures de la matinée, soit interdit en Inde. Ces jours derniers, les activistes de différents groupes extrémistes hindous ont organisé à Mangalore une contestation publique demandant aux autorités d'imposer cette interdiction. « Tout citoyen a le droit de pratiquer sa religion et sa tradition en Inde. Mais la pratique ne devrait pas déranger ou causer des dommages aux autres » affirment les organisateurs de la protestation. Les manifestants affirment que « le sommeil est un droit de naissance de tout citoyen et (que) la Cour Suprême de l'Inde a posé des restrictions à l'usage de haut-parleurs dans les lieux publics, en particulier durant la nuit. Mais cette limitation n'est pas observée par les mosquées qui appellent à la prière. Il faut mettre un terme à cet état de fait ».

Le responsable hindou Bharat Kranti Sena Pranavananda Swami – qui avait menacé de se suicider en janvier 2014 si le téléprédicateur chrétien américain Benny Hinn était arrivé à Bangalore – a annoncé que la contestation se poursuivra « tant que l'interdiction absolue de ce rituel n'entrera pas en vigueur dans tout le pays ».

La protestation fait suite à une série d'incidents intervenus à Mangalore ces derniers jours, durant lesquels des groupes de voyous ont lancé des pierres contre deux mosquées. Lors d'un autre incident, des extrémistes hindous sont entrés dans une medersa (école coranique) du village de Vittla en criant des slogans de victoire. Dans d'autres cas, des particuliers musulmans ont été roués de coups par des militants radicaux. (PA) (Agence Fides 28/05/2014)